

devancés, en vue de mettre au point un système de défense stratégique contre les missiles nucléaires. Ce qui m'amène tout naturellement à cette question éculée qu'est l'Initiative de défense stratégique.

En 1983, le président Reagan a fait une déclaration pleine de bon sens. Il a dit qu'il était très important pour le monde de ne plus fonder sa sécurité sur la doctrine de la destruction mutuelle assurée. En d'autres termes, il voulait remplacer la dissuasion nucléaire comme assise de la sécurité de l'Occident. Durant ce discours, qui je crois a été prononcé en mars 1983, c'est-à-dire il y a deux ans et demi, le président a fait miroiter l'espoir qu'il serait éventuellement possible de protéger non seulement les cibles militaires mais aussi les populations civiles contre toute attaque stratégique nucléaire. Bien entendu, il n'a pas précisé que le genre de système qu'il envisageait n'offrirait aucune protection contre une attaque par des missiles de croisière ou par des avions. Lorsqu'on sait que l'Aviation américaine est incapable d'intercepter les appareils bourrés de drogue qui traversent la frontière américaine depuis l'Amérique centrale, on est fondé à se préoccuper quelque peu de cette lacune dans la théorie de la défense intégrale.

Depuis que le président a prononcé ce discours et que le gouvernement américain s'est engagé à poursuivre l'Initiative de défense stratégique, une réalité s'est bel et bien dégagée, à savoir qu'il sera impossible, du moins à moyen terme (ce qui signifie pour moi les 25 prochaines années) de défendre les populations civiles contre une attaque nucléaire. Certains de vos invités, notamment Dick Garwin, développeront ces arguments au cours de la réunion de demain.

Ce qu'on se propose de faire maintenant, c'est de déployer, dans les 10 prochaines années, un système qui défendra au moins une partie des missiles américains basés à terre contre une première frappe soviétique. D'après le Département d'État américain, cet objectif à moyen terme doit renforcer la dissuasion, ce qui représente un revirement pour le moins remarquable.

Si je n'avais pas occupé le poste de ministre de la Défense, j'avoue que la politique américaine me laisserait perplexe. En effet, on peut se demander pourquoi les États-Unis cherchent à protéger leurs missiles basés à terre au moyen de ce système de défense stratégique qui coûtera les yeux de la tête alors qu'il serait beaucoup plus simple de les baser en mer, c'est-à-dire très loin de tout territoire habité. Étant politicien, je sais très bien que l'attachement des États-Unis à la triade nucléaire est surtout attribuable aux rivalités interarmes. L'Aviation ne veut surtout pas reconnaître un avantage à la Marine, même si nous savons, grâce à la CIA, que si les ICBM sont déjà vulnérables, rien ne porte à croire que les sous-marins, eux, seront vulnérables dans l'avenir prévisible.

Je comprends donc que le principe de l'IDS est de rendre cette composante terrestre de la triade américaine moins vulnérable advenant une